

LECTIO SUR LA SAMARITAINE JEAN CHAPITRE 4, VERSET 4 À 30

Avant de lire ce commentaire, nous vous conseillons de commencer par lire la totalité de ce texte dans votre Bible lors du prochain moment que vous pourrez consacrer à la prière, Il est inépuisable. Il fait vibrer toutes sortes d'harmoniques. A cette femme qui se trouve dans une situation complexe, Jésus se révèle et révèle les plus hauts secrets de la vie divine... Laissez-vous saisir par ce texte. Jésus y promet déjà le don de l'Esprit Saint. Vous aussi, laissez-vous attirer et désirez cette eau vive!

Jean chapitre 4 versets 3 à 6 - Jésus, le Fils de Dieu, est vraiment homme. Il est fatigué par la marche et se repose. Il lui fallait passer par la Samarie, non par nécessité géographique, mais parce que la Samarie fait partie du Royaume du Nord et Jésus, le Fils de David, le vrai pasteur, vient aussi pour réunifier le royaume du Nord et le Royaume du sud. Par ailleurs, le puits de Jacob n'est pas un puits d'eau dormante, c'est un puits au fond duquel jaillit une source, c'est pourquoi le texte parle de la source de Jacob

Jean chapitre 4 versets 7 - Jésus est dans une situation de vulnérabilité : il est fatigué, il a soif et il fait très chaud (il est midi). Pourtant, il se laisse approcher par cette femme qui vient seule pour puiser. Nous allons assister à la rencontre de Jésus avec cette femme. Dans les évangiles, particulièrement celui de Jean, Jésus rencontre les personnes une à une, car chacune est unique. Jésus regarde chaque personne, il aime chacun et chacune de manière unique. Chacun, chacune est précieux(se) pour lui.

Jean chapitre 4 versets 7 - Lui, le Seigneur, le Fils de Dieu fait homme, se présente en mendiant devant la femme. Il attend d'elle quelque chose. Jésus a soif de son amour. Jésus a soif de l'amour de sa créature, de l'amour de chacun de nous. Il mendie notre amour.

Jean chapitre 4 versets 8 et 9 - Jésus surmonte la distance. Pour lui, il n'y a pas de distance, il n'y a pas « d'intouchable » ; nous le voyons quand Jésus rencontre une personne : homme, femme, enfant, vieillard, riche ou pauvre, malade ou en bonne santé. Jésus vient à chacun. Jésus veut s'approcher de nous. Il vient nous prier : « Donne-moi à boire ! » Recevons son regard, sa parole, sa demande : « Donne-moi à boire. Donne-moi l'eau de ton amour, de ton attention, de ouverture de ton cœur, de ta prière Je suis la prés de toi et j'ai soif. Si loin que tu sois, je viens à toi. »

La femme s'étonne que Jésus vienne à elle. Nous aussi, étonnons-nous. Il vient à nous, il nous parle, aujourd'hui, maintenant ! Mettons-nous en sa présence.

Jean chapitre 4 versets 10 - Ici, nous avons un renversement. Jésus cherche à éveiller à son tour la soif de la femme. « Si tu savais le Don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire... » Le Don de Dieu, c'est lui, Jésus. Jésus est celui qui est le Donné de Dieu, le Donné du Père, « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, non pour juger le monde, mais pour sauver le monde » (Jean 3, 16). Le don de Dieu, c'est donc ce Jésus qui vient pour susciter la soif qui habite au plus profond du cœur de cette femme.

Et lui, Jésus, offre à son tour un don. Il l'exprime par ces mots : « il t'aurait donné de l'eau vive. » Que désigne donc cette eau vive ? Un peu plus loin, dans l'Evangile selon saint Jean, Jésus dira : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et il boira, celui qui croit en moi ! selon le mot de l'Écriture : De son sein couleront des fleuves d'eau vive. Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en lui » (Jean 7, 37-39).

Le Don de Jésus, c'est donc l'eau vive de l'Esprit, qui jaillit de lui. En Jean 19, nous verrons que l'eau vive jaillit en réalité de son cœur transpercé. Le don de l'Esprit vient de Jésus donnant sa vie sur la croix.

Jean chapitre 4 versets 11 et 12 - La femme reste encore incrédule. Ou, tout au moins, le texte montre qu'il y a un décalage entre ses propos et ceux de Jésus, dont elle n'a pas compris la profondeur. Elle se situe au niveau matériel : « Tu n'as rien pour puiser. Elle pose cependant une question pertinente : « D'où l'as-tu donc, l'eau vive » ? Quelle en est la provenance ?

La provenance de cette eau vive, c'est la relation de Jésus avec son Père. De même que Jésus est envoyé par le Père, l'Esprit vient du ciel pour reposer sur Jésus. Nous le voyons dans la scène du baptême de Jésus. Et parce que l'Esprit Saint repose sur Jésus, Jésus est celui qui baptise dans l'Esprit Saint.

Jean chapitre 4 versets 13 et 14 - Jésus répond à la question de la femme en l'entraînant vers le mystère du don de l'Esprit. L'esprit est un don toujours nouveau, qui éteint toute soif. Celui qui le reçoit recevra encore dans un jaillissement continu, qui jaillit en vie éternelle. « Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent toi et ton envoyé Jésus-Christ » (Jean 17, 2). L'Esprit Saint fait connaître le mystère du Père et du Fils et de leur communion d'Amour, car Il est lui-même cette communion d'amour entre le Père et le Fils. « Il sonde jusqu'aux profondeurs de Dieu » (cf. 1 Co, 2, 10) et peut nous faire connaître Dieu.

Cette source qui jaillit en vie éternelle, on peut aussi penser qu'elle rejaillit sur les autres. Nous connaissons tous des hommes et des femmes profondément transformés par l'Esprit, habités par l'Esprit, qui communiquent cette grâce autour d'eux : grâce de paix, de consolation, de témoignage-

Jean chapitre 4 versets 15 - Enfin la femme exprime sa soif ! Elle demande à Jésus l'eau vive dont il vient de parler. Demande profonde, vraiment personnelle, dans laquelle elle exprime la soif qui habite son cœur. Dans cette demande elle ouvre un peu la blessure de son cœur. En effet, comment comprendre ce : « afin que je n'aye plus soif et ne vienne plus ici pour puiser » ? Nous savons que la conversation avec la femme se passe à la sixième heure, c'est-à-dire à midi. Dans les pays du Proche-Orient, aucune femme ne venait puiser de l'eau au puits à midi, car c'était l'heure la plus chaude du jour ; si donc la femme vient à cette heure-là, c'est probablement qu'elle veut éviter ses voisins.

Maintenant qu'elle ouvre la porte de son cœur, Jésus entre et, avec une grande délicatesse, il va lui poser la question qui la met en vérité.

Jean chapitre 4 versets 16 à 18 - Jésus connaît toute chose. Il connaît le fond du cœur humain, le fond du cœur de chacun et chacune de nous. Il touche juste en abordant cette question du mari. Délicatement, il amène cette femme à reconnaître la réalité de sa situation, à faire la vérité en elle-même et avec lui. Jésus souligne surtout ce qui est vrai dans les propos de la femme (« en cela tu dis vrai »), et il l'aide à dire le reste en exprimant clairement ce qui était non-dit. Voilà la femme dévoilée. La rencontre de Jésus avec le fond de son cœur. Seul Jésus, seul Dieu peut pénétrer ainsi au fond du cœur d'une personne. Et il le fait sans violence.

On peut aussi lire au second degré cette allusion au mari. Dans l'Écriture, Israël est comparé à une épouse. Quand il est infidèle à l'Alliance, Israël devient une prostituée, selon une image que l'on trouve dans la Bible : elle se tourne vers des idoles au lieu de se tourner vers le vrai Dieu et de rester fidèle à l'Alliance, comme est censée le faire l'épouse (cf. par exemple le livre biblique d'Osée).

Jésus fait donc allusion ici au fait que cette femme est idolâtre, qu'elle s'est tournée vers de faux dieux. On peut avoir toute sorte de faux dieux dans sa vie: l'argent, le pouvoir, le sexe, l'occultisme, le jeu, l'apparence, etc.

Jésus dévoile les faux dieux pour que la femme retourne à l'Alliance et puisse recevoir l'eau vive de l'Esprit.

Laissons Jésus nous révéler doucement quels sont nos faux dieux, nos idoles, y compris les plus secrètes, et remettons-les-lui en lui demandant pardon, en lui découvrant notre péché et en lui demandant son eau vive. Nous pouvons en particulier le faire dans le sacrement de la réconciliation. Jésus sera là pour nous renouveler et guérir notre cœur blessés par nos fautes, nos attachements désordonnés.

Jean chapitre 4 versets 19 à 24 - La femme a compris. Elle veut retourner au vrai Dieu pour l'adorer. C'est une femme de Samarie. Or, en Samarie, on prétendait adorer le vrai Dieu sans avoir besoin d'aller à Jérusalem, comme le faisaient les Juifs, mais en allant dans un autre temple « concurrent », situé sur le mont Garizim, que les Juifs considéraient comme idolâtre. Il y avait d'ailleurs eu deux veaux d'or dans ce temple, nous dit la Bible.

La femme pose donc une question vitale: où et comment doit-on adorer en vérité ?

Jésus lui révèle alors l'adoration nouvelle, qui se fait « en esprit et en vérité ». En esprit, c'est-à-dire dans l'eau vive de l'Esprit Saint, et en vérité, c'est-à-dire dans le Fils, qui a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14, 6). L'Esprit est donné pour que nous criions vers Dieu en l'appelant « Père » ; ainsi nous prions dans le Fils unique qui seul adore le Père en vérité, parce qu'il lui est uni depuis toute éternité.

L'eau vive de l'Esprit fait de nous des adorateurs en esprit et en vérité, et cette eau vive de l'Esprit, c'est Jésus qui nous la communique. C'est par Jésus que nous avons accès au Père.

Jean chapitre 4 versets 25 à 26 - Pour recevoir l'Esprit, il faut aller à Jésus. En même temps c'est dans l'Esprit que nous découvrons vraiment qui est le Christ. Jésus se révèle à la femme. Il se révèle comme celui qu'elle attendait, celui qui connaît le fond de son cœur, sa soif la plus profonde. Quel acte de miséricorde ! En lui, elle aura la véritable eau vive, celle qui jaillit au fond du cœur pour la vie éternelle.

Jean chapitre 4 versets 27 à 30 - La femme n'a plus besoin de sa cruche. Sa soif est étanchée... Et elle est tellement libérée qu'elle va à la rencontre de ceux qu'auparavant elle fuyait. Alors qu'elle se cachait, qu'elle avait honte, elle est maintenant totalement libre, au point de faire allusion à « tout ce qu'elle a fait » ! Et elle est habitée par un dynamisme nouveau. Elle dit aux villageois : Allez le voir ! Ne serait-ce pas lui, le Christ ? Elle laisse ouverte la question, non parce qu'elle doute, mais comme pour laisser les gens faire un cheminement personnel. Après avoir expérimenté que le Christ la respectait, elle ouvre à son tour un espace de liberté devant eux. À la fin du chapitre 4, au verset 42, ils lui diront : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. Ici est attesté le fait que la femme a porté un vrai témoignage : elle les a conduits non à elle-même, mais à Jésus qui s'est révélé à eux,